

C'est un endroit qui ne ressemble pas à la Louisiane, mais plutôt à l'Italie...

Le Mâconnais, son marché, ses vins et tout et tout... Nous on kiffe !

Il ne paraît pas comme ça, le marché de Mâcon, mais c'est un rescapé. Concurrencé, menacé, il a pourtant su garder toute sa place sur cette esplanade Lamartine qui nous donne méchamment envie de siffloter cet air de l'ami Nino Ferrer. C'est vrai que, sous les platanes, le long de la Saône, on dirait effectivement le Sud. Jean-Patrick Courtois, le sénateur maire de Mâcon estime que c'est même "le premier - ou le dernier selon votre provenance - marché de Provence". Pour dynamiser son marché plein air, qui "abrite" tout de même 150 commerçants, la municipalité a aménagé son esplanade en lieu de vie. Un terreau pour faire pousser son marché. Sinon, où monsieur le maire ferait campagne ? Pas en ville, on ne peut plus se garer ! Et les supermarchés ne se prêtent pas franchement à la causette. Alors que sur le marché, "tout le monde se connaît", indique monsieur le maire. La bonne humeur, la convivialité, le sourire, le contact direct avec les producteurs locaux, les bons produits... Voilà ce qui sauve ce marché. Ici, on trouve des vraies personnalités, comme Gigi, la productrice de légumes, Jacky, l'affineur du Jura, ou encore Yvonne et ses incroyables fromages de chèvre... Tous perpétuent les valeurs humaines d'un lieu qui a su conserver une âme. Mâcon pourrait tout aussi bien reprendre à son compte le slogan d'Eurogusto : "Un marché, des produits et des hommes..." Anita Quatela, la présidente de l'association des commerçants, sait que c'est avec ces arguments que l'on sauvera le marché. Et le discours semble entendu, la plupart des commerçants ont le sourire. Plus qu'une passion, c'est leur raison d'être. Nombre d'entre eux avouent bien volontiers ne jamais prendre de vacances et ne s'en plaignent pas... le marché c'est toute leur vie et ça se voit !



Allez, on y va !

Dans le milieu, on la surnomme La Bourgogne du Sud, où la météo est plus clémente qu'au Nord, vers Dijon. Une vraie petite Toscane à quelques kilomètres de Lyon, dans l'antichambre du Beaujolais et de la région des pierres dorées. C'est un terrain propice aux grands vins évidemment. Rapidement, le visiteur se sent dépaysé, en vacances. Les petits villages sont autant d'empreintes laissées par les moines, qu'ils soient cisterciens ou clunisiens. Escale obligatoire à Solutré pour admirer le paysage depuis l'une des deux roches jumelles (en face, Vergisson est sa copie conforme). D'en haut, la vue est imprenable pour contempler cette vallée viticole que le monde nous envie... Rien à voir avec les coteaux bien alignés de la côte de Beaune. Ici, la vigne a de l'espace. La géologie a contraint les vigneronns à prendre de l'altitude et à s'abîmer le dos pour planter le chardonnay : Saint-Véran, Pouilly-Fuissé, Mâcon... Mais le résultat est à la hauteur de leurs efforts. L'escapade au pays de Pouilly-Fuissé nous fait découvrir de tout petits villages accrochés aux collines et de belles tables perchées.

► Quelques domaines sympas...

* Saumaize-Michelin, à Vergisson : www.domaine-saumaize-michelin.com

* La Soufrandière, à Vinzelles : www.bretbrothers.com

* Dominique Cornin, à Chaintré : www.cornin.net

* Gilles Noblet, à Fuissé

► Quelques bonnes tables...

* La Courtille, à Solutré (hôtel-restaurant) : www.lacourtilledesolutre.fr

* Le Relais de Montmartre, à Viré (hôtel-restaurant 1 étoile) : www.relais-de-montmartre.fr

* La Table de Chaintré, à Chaintré (1 étoile) : www.relais-de-montmartre.fr

// Cet article est un extrait du journal Mémé //